

Intervention Culture Judo

Formation enseignants dojo Dpt Tergnier 17 dec 2022

La réussite du Judo au japon

Epoque Féodale : Ere EDO - Un samouraï (debout), règne des Samourais - des guerriers jusqu'au boutiste (se donner la mort). Shoguna.
puis évolution spirituelle avec l'instauration d'une paix relative (Budo - Bushido).
Frontières fermées, étrangers interdits.
– l'empereur sans pouvoir (assis)

1868

Ere Meiji – L'Empereur (debout), sans pouvoir auparavant, devient Souverain.

Jigoro Kano développe le Judo à cette période, son efficacité est progressivement reconnue dans les arts martiaux.

Le judo devient une matière d'enseignement scolaire obligatoire.

Kano : Etudiant brillant

Chaque fonction de Jigoro est représentée par un judoka du groupe présent. Cela donne l'ampleur du personnage Kano.

- créateur du judo (génie : judogi + kumi kata + ukemi = sécurité, engagement total possible dans l'opposition = différent ju-jitsu)
- directeur d'établissement scolaire – Recteur Collège des Nobles
- Haut fonctionnaire Ministère de l'Enseignement
- Haut fonctionnaire au Ministère de l'Armée, qu'il quittera (nationalisme, humanisme)
- Président du Dai Nippon Budokukai (association pour les arts martiaux parrainée par l'empereur)
- Président de la Fédération Sportive Nippone (une seule)
- Envoyé régulièrement en Mission à l'étranger par le gouvernement et l'empereur
- A sa mort, atteint le 2ème rang impérial (réservé à l'entourage de l'empereur).

Le Japon s'ouvre au monde moderne et à l'Occident. Jigoro arrive au bon moment !

Le Ju-Jitsu puis les débuts du judo en France

Il existe de nombreux exemples relatant la découverte du ju-jitsu en Occident. Voici les évènements les plus importants pour la France.

L'apparition du « Ju-jitsu » en France

Un évènement qui met en avant le ju-jitsu en France :

Film « Elona Holmes », sœur de Sherlock Holmes, séquence présence à Londres d'une salle ju-jitsu pour femmes (clin d'oeil)

En 1905, un lutteur [Ernest Régnier \(judoka représente\)](#) se rend en Angleterre pour étudier le ju-jitsu

Régnier est conquis, il ouvre une salle de ju-jitsu à Paris et en fait grande publicité.

Le milieu du sport de combat en est irrité, dont [Georges Dubois \(judoka représente\)](#) spécialiste des sports de défenses françaises.

Cela se termine par un duel, organisé le 26 octobre 1905, un ring installé sur la terrasse d'un immeuble de construction automobile. En plein air, froid ! en privé avec des invités : 500 personnes. Le tout-Paris sportif est présent et la presse sportive.

[Georges Dubois](#), 1.68m, 75kg, 40 ans, maître d'armes et de boxe

[Ernest Régnier](#). Il pèse 63 kg, 1.65m et a 36 ans.

Un arbitre esr présent et annonce « allez-y ! ».

Tout est permis sauf mordre, crever les yeux et blesser le bas-ventre.

Dubois est projeté à terre et subit une clé de bras, il abandonne et s'avoue vaincu.

Le combat a duré moins de 10 secondes.

La presse consacre la méthode Japonaise qui triomphe sur la méthode française.

Le Jiu-jitsu développe un concept séduisant : le faible bat le fort, le léger bat le lourd. L'un des principes mis en avant dans la méthode est l'utilisation de la force utile face à l'attaque puissante. Technique emblématique : « la planchette

japonaise » aujourd'hui Tomoe Nage !

Le Ju-jitsu présente rapidement une image d'excellence qui s'avère fragile

Le Ju-jitsu perd son « auréole »

La discipline se produit de plus en plus en spectacle. Les échecs surviennent. L'actualité sportive et l'aristocratie du sport s'éloignent de la discipline.

Pour autant, le jiu-jitsu ne sombre pas dans l'oubli. L'enseignement se poursuit, auprès d'une société populaire.

La Police intègre des techniques de défense du jiu-jitsu permettant la neutralisation de malfaiteurs. L'armée de même.

Un élément perturbe l'aspect sportif de la discipline : en dehors de la réalité de la défense sur une vraie agression, le jiu-jitsu permet uniquement la pratique de techniques conventionnelles et tronquées. Le combat ne peut être engagé au risque de blesser l'autre.

Le renouveau du Ju-Jitsu, l'arrivée du Judo

De nombreuses années passent, Un désintérêt de la discipline s'est installé , la population garde en mémoire ces techniques spectaculaires du ju-jitsu.

Et dans cette période, Jigoro Kano effectue différentes missions aux Etats-Unis, en Europe pour le compte du Japon. Il présente son Judo sur des tatamis et l'explique par des conférences.

Et puis plusieurs évènements s'enchaînent..... le Judo se fait connaître, il est étudié comme une discipline intelligente.

Premier évènement : Au début des années trente (1930) se développe le «**Jiu-Jitsu Club de France**». Il est certainement le 1^{er} vrai club de Judo , installé près du Collège de France, de l'institut du Radium, de la Sorbonne et des grandes écoles, au quartier de la Montagne Sainte-Geneviève à Paris, et il regroupe des étudiants et Professeurs Universitaires, certains célèbres.

Dans ce milieu d'intellectuels, le Ju-jitsu sensationnel, invincible s'efface devant la réflexion, l'intelligence des lois de l'équilibre avec la pratique du Judo.

Deuxième évènement : Moshe Feldenkrais (représenté par un judoka), Juif Russe d'Ukraine, a migré en Palestine à 14 ans où il a dû apprendre à se défendre dans la rue. Il y a appris le ju-jitsu.

En 1930 il est en France pour ses études. Ingénieur brillant pourvu de connaissances dans le domaine de la physique et du corps humain.

De lui est conservé par exemple la méthode Feldenkrais : basée sur l'exploration du corps en mouvement, approche douce pour améliorer le confort de vie et l'épanouissement.

Solide gaillard, il est celui qui enseigne le ju-jitsu puis découvre et enseigne le judo au « ju-jitsu club de France ».

Troisième évènement :

En 1933, **Jigoro Kano** (toujours représenté par le même judoka du groupe présent) de passage en France et à Paris, fait une démonstration de son Judo en présence de l'ambassadeur du Japon (représenté) en France et du Ministre de l'Education Nationale française.

Moshe Feldenkrais, qui n'a jamais vu M. Kano, en est informé et est présent.

L'ambassadeur du Japon est un homme très grand et très fort.

Moshe Feldenkrais découvre Monsieur Kano..... tout petit et frêle.

Lorsque M. Kano se lève de sa chaise, l'ambassadeur se lève. Kano fait sa démonstration et L'ambassadeur est toujours debout.

Il ne se rassoit pas avant M. Kano

Moshe Feldenkrais se demande bien qui, des deux, est le personnage le plus important.

M. Kano est averti de la présence de Moshe Feldenkrais et veut le rencontrer.

Moshe Feldenkrais a écrit un livre sur le ju-jitsu, M. Kano le parcourt et découvre une technique inconnue.

Normal... Moshe l'a inventé. Kano est impressionné par l'homme, il inscrit sa technique au programme du kodokan et lui enverra plus tard une attestation manuscrite.

Moshe Feldenkrais découvre que M. Kano parle français, anglais, allemand et est très cultivé.

La rencontre de **Moshe Feldenkrais et Jigoro Kano** est un moment décisif de l'histoire du judo en France. Ils sont tous deux des personnages hors du commun et leur action en faveur du Judo est primordiale pour son développement.

Le Jiu-Jitsu Club de France est officiellement déclaré lors du dernier voyage de Kano à Paris en septembre 1936. Le comité d'honneur est constitué par Jigoro Kano et de grandes personnalités intellectuelles.

Quatrième évènement : Parce-que la vie économique est difficile au Japon, un étudiants, Judoka, **Mikinosuke Kawaishi (un judoka représente)**, voyage au Brésil, Etats-Unis puis l'Europe en Angleterre et enfin la France. Pendant de longues années, son itinérance lui permet d'acquérir une expérience variée et une compétence professionnelle dans les arts martiaux, recherchées par les occidentaux.

Mikinosuke Kawaishi rencontre Moshe Feldenkrais qui lui confie la direction Technique du « Jiu-Jitsu Club de France ». Nous sommes en 1937, Kawaishi (né en 1899) a alors 38 ans.

Kawaishi, excellent pédagogue, discerne la nécessité d'adapter son enseignement. Au Japon, une technique est répétée autant que nécessaire pour la maîtriser. La technique est intériorisée, enracinée.

Ce milieu d'intellectuels Parisiens préfère une approche rationnelle, basée sur la connaissance quantitative, au préjudice de la qualité.

il faut donc procéder autrement.

Kawashi disait « le Judo c'est comme le blé ou le riz : il doit s'adapter au terroir !

Alors **Mikinosuke Kawaishi (un judoka représente) le technicien et Moshe Feldenkrais (représenté par un judoka) le scientifique** réfléchissent à la création d'un programme d'enseignement basé sur une nomenclature spécifique des techniques. Les prises sont numérotées proposant une logique et une mémorisation simplifiée. Le physicien influence ici le technicien.

Exemple, famille des Techniques de jambes : 1^{er} de J – 2ème de J..... (Go No Sen)

Kawaishi innove aussi en adaptant un système qu'il a observé en Angleterre, une progression dans la maîtrise de l'apprentissage basé sur des ceintures de couleur.

Le Judoka gravit les différents grades de couleurs avec la connaissance progressive du programme d'enseignement nomenclaturé.

Il en est toujours ainsi aujourd'hui, avec le Gokyo et la connaissance du nom des techniques en japonais. D'ailleurs exigée avec l'UV2 de 'examen ceinture noire.

Cette méthode fixe un but à atteindre : La Ceinture Noire.

Depuis, on retient « **La méthode Kawaishi** », la référence pour enseigner le judo et assurer les passages de grades, largement diffusée en France et à l'étranger. Elle servira de base pédagogique pendant plusieurs décennies cela à tous les clubs.

Peu de monde associe Moshe Feldenkrais à cette géniale méthode d'enseignement du Judo.

Moshe Feldenkrais, abandonnera son métier de physicien, partira aux Etats-Unis pour diffuser sa méthode pour apaiser le corps.

Méthode toujours aujourd'hui d'actualité.

L'expansion du Judo

Seul Kawaishi, directeur Technique National, a la responsabilité d'attribuer la Ceinture noire sur examen, et gère sans concession l'organisation du Judo.

La première ceinture noire décernée en France est pour **Moshe Feldenkrais**. Son origine n'est pas française, il ne figure pas sur la liste des ceintures noires de France.

Maurice Cottreau (un judoka représente) est la première Ceinture Noire du judo français. Cela se passe en 1939.

Une deuxième personne est à côté de lui reçoit aussi sa ceinture noire, Il s'appelle **Jean de Herdt** et a 16 ans.

Ces deux judokas portent les numéros 1 et 2 (voir 1bis) de la liste des ceintures noires de France.

Le professeur de mon professeur Pierre Hulin, s'appelait monsieur Michaudet. Parisien, il prenait le train pour Saint Quentin chaque semaine pour enseigner le judo. Transportant son judogi sur l'épaule, maintenu de la main par sa ceinture noire.... bien voyante. Il avait le numéro 194.

Jean de Herdt sera ensuite le premier 2ème dan et premier 3ème dan de France
Jean de Herdt sera le premier champion de France – pas de catégories de poids - et il le sera 7 fois.

Jean de Herdt devient le 1^{er} champion d'Europe en 1951.

Après ce titre européen, la Fédération Japonaise propose à Jean de Herdt un combat avec leur champion Toshiro Daigo (deviendra 10ème dan au Japon, décédé il y a peu)

Cela se passe au stade du Vel-d'Hiv ». connu pour la triste rafle des juifs du Vel-d'Hir en juillet 1942.

En cette année 1951, le stade est plein à craquer. Au bout de 22 mn de combat, Jean de Herdt est toujours debout et le combat se termine sur un match nul.

Voici les débuts du Judo en France . Ensuite, le Judo continue son expansion dans le monde moderne.

Avec la présence de M. Kawashi, l'existence du Collège National des Ceintures Noires de France et la toute nouvelle Fédération Française de Judo d'autres évènements vont jaloner notre histoire du Judo.

Cela fera l'objet de mon prochain rdv avec la formation enseignants.

Je termine mon intervention sur un aspect du Judo de cette époque.

« L'esprit du judo ».

Les pratiquants sont pratiquement tous des adultes, motivés et assidus. Respect, silence.

L'instructeur, l'entraîneur fait place à un maître qui associe l'enseignement des valeurs humaines et sociales à celui des techniques.

Le travail produit sur le tatami, la maîtrise de la technique, la beauté du geste réussit, la volonté de projeter en respectant l'intégrité physique du partenaire, tout cela créé un lien, une Culture partagée, une dimension spirituelle.

C'est le Judo proposé par Jigoro Kano.

Aujourd'hui, le judo est pratiqué dans le monde entier, des plus jeunes à ceux qui tentent de protéger leurs articulations vieillissantes.

Il s'est démocratisé.

Le code moral du judo que nous connaissons tous ne vient pas du Japon, c'est purement français, créé en 1985 par Bernard Midan. Il s'est inspiré du code d'honneur et de morale du collège national français des ceintures noire proposé par Jazarin sur la base du texte du japonais Nitobé.

Jean-Paul Desnos
6ème Dan - Culture Judo